la Tempête

Saison 2018 - 2019

EDITO

Les nuages s'amoncellent dans notre ciel, venant de l'est et de l'ouest, du nord et du sud. Et nous, que fait-on ? Sommes-nous condamnés, comme la mer face au ciel, à refléter les couleurs de notre époque ? Notre vie intérieure se résume-t-elle à l'état du monde ? Triste, défiante, angoissée, nerveuse ?

En jetant un œil sur la saison qui s'engage – cette vision d'ensemble, on ne peut l'avoir qu'a posteriori ; les choix sont toujours singuliers, indisciplinés – je vois à ma grande surprise se tisser des correspondances, un geste commun : le pas de côté.

Chaque spectacle, chacun à sa manière, s'attache au destin de gens qui ne peuvent ou ne veulent plus participer au monde comme il va. Comme autant de météores ils quittent leur orbite.

Héroïsme, ivresse, crime, art, déraison, repli, fuite…

Un pas de côté, et déjà on échappe à une société dans laquelle on ne se reconnait plus.

Un pas de côté, et déjà on s'aventure. Le premier pas vers l'inconnu. On défriche. On découvre.

Un pas de côté, et encore un, et encore un…

C'est une danse, de Saint Guy ou de derviche ; malgré tout, le corps trouve moyen de jubiler.

Et si notre cœur battait dans la marge ?

Choisir le pas de côté pour un théâtre au moment où le monde se présente à nous, toujours plus inquiétant, lourd, indéchiffrable, est-ce de l'évitement ? Est-ce fuir ses responsabilités ? Peut-être. Peut-être…

Ou peut-être pas : Le théâtre, étymologiquement le lieu d'où l'on regarde, c'est aussi l'art de se décaler pour chercher un nouveau point de vue, mieux voir. Et se décaler légèrement, c'est introduire du jeu, un peu d'espace, un peu d'air dans nos rouages intérieurs, respirer mieux, ne pas se gripper.

Par gros temps la Tempête danse de plus belle.

Clément Poirée

LES ENIVRÉS

de **Ivan Viripaev**

texte français
Tania Moguilevskaia
et **Gilles Morel**
(éd. Les Solitaires Intempestifs)

mise en scène
Clément Poirée

L'écrivain russe contemporain Ivan Viripaev réunit, en une soirée d'ébriété, une galerie de personnages qui nous livrent, au hasard de situations improbables et cocasses, leurs pensées sur l'existence ou sur Dieu. Mais l'ivresse transfigure, et une fois tombé le masque social, la vraie soif peut enfin se dire, celle d'un amour sans condition, dans une totale approbation de la vie. C'est loufoque et pathétique, profondément théâtral par la nature et la qualité des dialogues. Dans la lignée des personnages excessifs de Dostoïevski, l'humanité clame ici son besoin d'absolu et, tournant le dos aux obligations, se refuse à la résignation comme au ressentiment. Si Viripaev se démarque de toute logique dramatique comme de tout théâtre documentaire, c'est pour introduire, musicalement, thèmes et motifs susceptibles de déclencher une réflexion et une émotion réelles : « J'essaie d'écrire sur l'invisible, sur la réalité spirituelle cachée à nos yeux. Et malheureusement, nous sommes aveugles. » L'œuvre nous place en ce lieu d'exubérance, de dépassement de l'individualité, de renversement à la fois violent, merveilleux, carnavalesque où se conjoignent déchéance et sublime. *Les Enivrés* ou la quête du Ciel dans le bas.

14 SEPT. > 21 OCT. 2018

PRODUCTION
THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE

avec John Arnold, Aurélia Arto, Camille Bernon, Bruno Blairet, Camille Cobbi, Thibault Lacroix, Matthieu Marie, Mélanie Menu scénographie Erwan Creff lumières Elsa Revol costumes Hanna Sjödin musique et sons Stéphanie Gibert maquillages Pauline Bry collaboration artistique Margaux Eskenazi régie générale Farid Laroussi
production Théâtre de la Tempête, subventionné par le ministère de la Culture ; avec la participation artistique du Jeune Théâtre national.

AU PLUS NOIR DE LA NUIT

d'après le roman
Looking on Darkness
de **André Brink**

adaptation et mise en scène
Nelson-Rafaell Madel

André Brink prend conscience, dans les années soixante, de l'ignominie du régime de l'apartheid : « Je découvrais avec horreur ce que les « miens » faisaient depuis toujours, sur quelles atrocités et perversions notre fière civilisation blanche avait construit son édifice de moralité et de lumière chrétienne. » *Au plus noir de la nuit* relate l'histoire tragique d'un jeune Noir et d'une femme blanche. Publiée en 1974, l'œuvre est censurée et son auteur menacé. Lui s'appelle Joseph Malan : il est noir, né en plein apartheid ; son ascendance a connu un destin à la fois pathétique et fascinant, et s'il grandit à la ferme, c'est au théâtre plus tard qu'il découvre la liberté… jusqu'à devenir comédien et remporter à Londres un certain succès. De retour au pays natal, il rencontre Jessica, une Blanche avec qui, malgré les interdits, il vit une passion amoureuse. Jusqu'au soir où… Aujourd'hui, depuis la cellule où il attend un procès qui le mènera à la mort, Joseph fait revivre son passé, convoque les figures marquantes de son destin et s'interroge : quelle fatalité, mais aussi quelle soif de liberté, quelle révolte mais aussi quelles passions et illusions l'ont fait plonger au plus noir de la nuit ?

21 SEPT. > 21 OCT. 2018

avec Adrien Bernard-Brunel, Mexianu Medenou, Gilles Nicolas, Karine Pédurand, Claire Pouderoux, Ulrich N'toyo dramaturgie Marie Ballet chorégraphie Jean-Hugues Mirédin scénographie et lumières Lucie Joliot et Nelson-Rafaell Madel costumes Alvie Bitémo et Emmanuelle Ramu musique Yiannis Plastiras son Pierre Tanguy assistanat à la mise en scène Astrid Mercier **production** compagnie Théâtre des Deux Saisons ; en coproduction avec Tropiques Atrium – scène nationale de Martinique, le Centre culturel de La Norville ; avec le soutien de la DRAC Martinique, des Plateaux Sauvages – Paris, du Théâtre de Cachan.

CYRANO

de **Edmond Rostand**

mise en scène
Lazare Herson-Macarel

Cyrano aime Roxane – hélas, sa laideur fait obstacle ; Roxane aime Christian – hélas, son manque d'esprit le rend incapable de séduire : alors notre héros, c'est son génie, sa grandeur d'âme, invente un stratagème qui va favoriser l'union de Roxane et de Christian. Derniers feux du Romantisme avec son goût pour les personnages grotesques et sublimes ; ancrage dans la culture populaire : mélodrame et récit de cape et d'épée ; alliance de démesure et de dérision, de comique et de pathétique, cette pièce de 1897 est un hommage à la scène, à la théâtralité. « Un peu frivole, un peu théâtral sans doute, le panache n'est qu'une grâce », déclarait Rostand : celle que l'on reconnaît à Cyrano, duelliste, poète et philosophe qui sait mettre les jeux de l'esprit au service du cœur. Cette « comédie en cinq actes et en vers » offre sur un rythme enlevé une série de péripéties dans les lieux les plus divers : Lazare Herson-Macarel fait le pari d'une épure radicale, refusant à la fois la reconstitution historique et la transposition formelle. Dix acteurs, deux musiciens, quelques éléments mobiles suffisent à la célébration de cette fête de l'intelligence et du verbe, dans un esprit de troupe indispensable à un véritable théâtre populaire.

15 NOV. > 16 DÉC. 2018

avec Julien Campani et Eric Herson-Macarel en alternance avec Philippe Canales, Céline Chéenne, Eddie Chignara, Joseph Fourez, Salomé Gasselin, David Guez, Pierre-Louis Jozan, Morgane Nairaud, René Turquois, Gaëlle Voukissa scénographie Ingrid Pettigrew costumes Alice Duchange lumières Jérémie Papin création musicale Salomé Gasselin, Pierre-Louis Jozan maquillages Pauline Bry collaboration artistique Philippe Canales, Chloé Bonifay régie générale Thomas Chrétien, Marco Benigno **production** Compagnie de la jeunesse aimable ; en coproduction avec le Théâtre Anne de Bretagne – Vannes, le Théâtre Jean Vilar – Suresnes, le Théâtre de la Coupe d'Or – Rochefort, le Théâtre Roger Barat – Herblay, le Théâtre André Malraux – Chevilly-Larue, Les Passerelles – Pontault-Combault, le Théâtre Montansier – Versailles ; avec l'aide à la création de la Région Île-de-France, la participation artistique du Jeune Théâtre national et le soutien de l'Adami.

J'AI BIEN FAIT ?

texte et mise en scène
Pauline Sales
(éditions Les Solitaires Intempestifs)

Valentine, enseignante de 42 ans, vient de commettre un acte insensé : elle s'en ouvre à son frère, un plasticien quelque peu désabusé. Confrontée à son mari, un biologiste moléculaire, provoquée par son ancienne élève qui vit de petits boulots, Valentine s'interroge sur sa responsabilité de femme, de mère, d'enseignante, de citoyenne… et entraîne ses interlocuteurs dans son questionnement. L'art, la science, les petits arrangements peuvent-ils répondre à son besoin de sens et de vérité ? La forêt obscure du milieu de la vie, l'instabilité du monde livrent à l'incertitude ceux qui entendent ne pas être seulement les serviteurs dociles d'un ordre abstrait. Pour briser le cercle du conformisme et de l'indifférence, Valentine a pris le risque d'un geste qui, seul peut-être, peut donner sens à sa vie. A-t-elle bien fait ? De même génération que son héroïne, Pauline Sales partage son aspiration au mieux « vivre-aimer-échanger-éduquer », et instille avec tact une distance réjouissante.

16 NOV. > 16 DÉC. 2018

avec Gauthier Baillot, Olivia Chatain, Anthony Poupard, Hélène Viviès scénographie Marc Lainé et Stéphan Zimmerli son Fred Bühl lumières Mickaël Pruneau construction décor Les Ateliers du Préau photographie Tristan Jeanne-Valès **production** Le Préau CDN de Normandie – Vire ; en coproduction avec le Théâtre du Champ-au-Roy – Guingamp.

LA CERISAIE

de **Anton Tchekhov**
texte français **Nicolas Liautard**
mise en scène **Nicolas Liautard** et **Magalie Nadaud**

Propriété de l'aristocrate Lioubov Ranevskaia, la cerisaie – si vaste et si belle qu'elle était mentionnée dans l'Encyclopédie, si liée à l'histoire de la famille qu'elle semble en garder les souvenirs et les secrets – cette cerisaie est sur le point d'être vendue pour dettes… Lopakhine, riche marchand et fils d'un moujik autrefois asservi au domaine, se dispose à l'acheter pour ensuite la découper en parcelles constructibles et les louer aux estivants. Tchekhov n'a vécu que six mois après la création de la pièce en 1904 : cette œuvre testamentaire signe la disparition d'un ordre et l'émergence d'une ère nouvelle dont nul ne sait où elle mènera. Mais quel est son mystère ? Regrette-t-on ce qui disparaît ou déplore-t-on ce qui advient ? Malheur du présent ou futur du malheur ? Pièce sur le temps – ses cassures et ses lentes transformations, personnelles ou collectives – *La Cerisaie* se prête, génération après génération, à de nouvelles approches et interprétations. Alors, une comédie *La Cerisaie* comme le voulait Tchekhov ? Le génie de l'auteur tient plutôt à cette alliance constante de gravité et de dérision, d'amertume et de drôlerie. Nous portons tous en nous un domaine oublié.

10 JAN. > 2 FÉV. 2019

avec Moustafa Benaïbout, Thierry Bosc, Sarah Brannens, Jean-Yves Broustail, Emilien Diard-Detœuf, Jade Fortineau, Nanou Garcia, Emel Hollocou, Marc Jeancourt, Fabrice Pierre, Célia Rosich et la participation de Christophe Battarel, Paul-Henri Harang, Nicolas Roncerel scénographie et lumières Nicolas Liautard et Magalie Nadaud costumes Sara Bartesaghi Gallo régie générale Muriel Sachs son Thomas Watteau **production** Robert de profil, compagnie conventionnée par le ministère de la Culture – Drac Île-de-France et soutenue par le Conseil départemental du Val-de-Marne ; en coproduction avec la Scène Watteau – Théâtre de Nogent-sur-Marne et le Théâtre André Malraux de Chevilly-Larue.

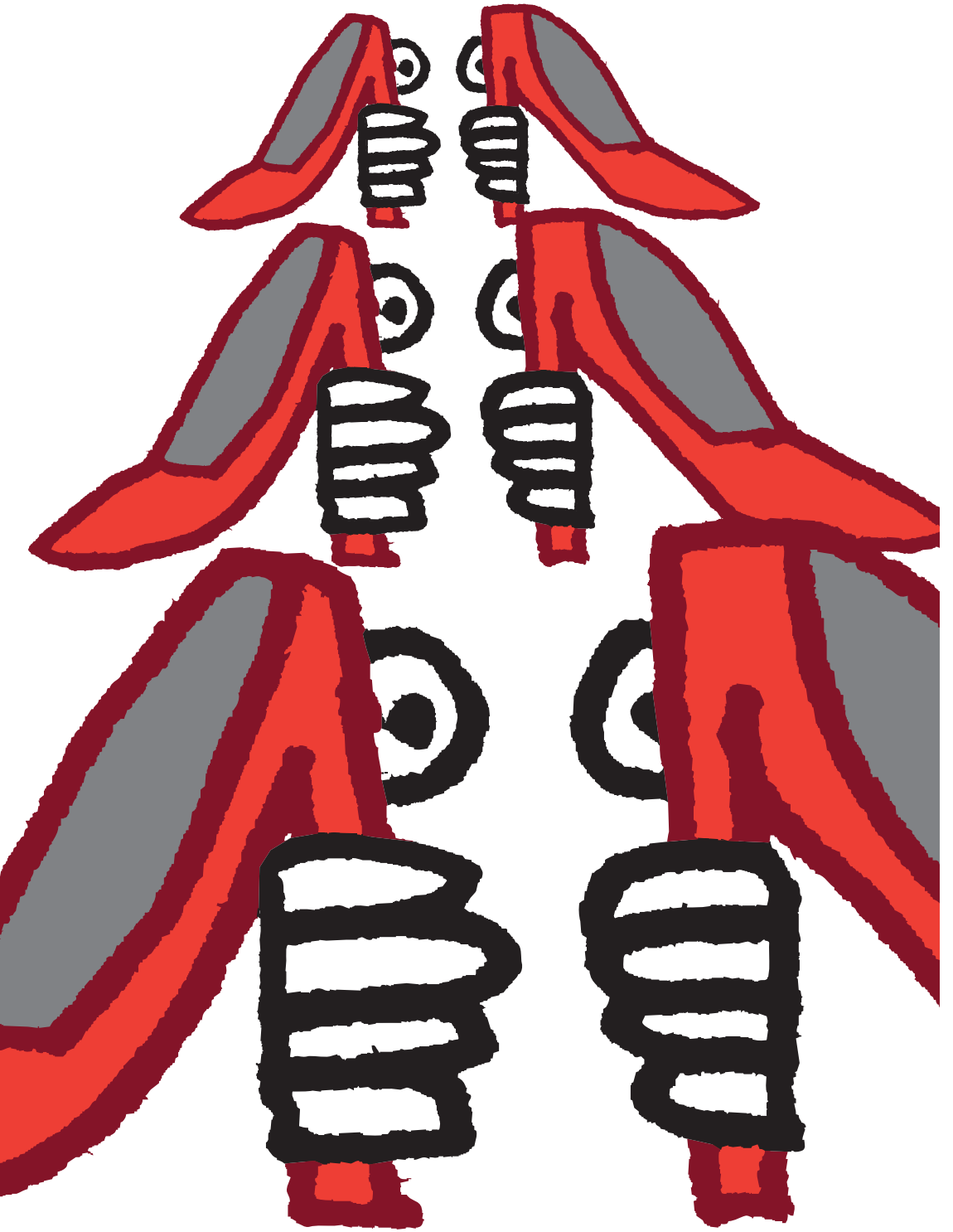
SAMO
A TRIBUTE TO BASQUIAT

de **Koffi Kwahulé**
mise en scène
Laëtitia Guédon

Symbole même du grand talent consumé en une vie trop brève – tel Jimmy Hendrix ou Janis Joplin – Jean-Michel Basquiat naît en 1960 à Brooklyn, dans un milieu aisé, d'une mère portoricaine et d'un père haïtien. Adolescent en rupture, il se consacre à la musique et commence à taguer les murs de Manhattan de messages caustiques qu'il signe SAMO (SAMe Old shit). Bientôt repéré par une galerie new-yorkaise, il se voit proposer un atelier. En 1982 il est le plus jeune artiste exposant à Dokumenta-Cassel ; il se lie ensuite d'amitié et collabore avec Andy Warhol dont il rejoint la Factory. Ses tableaux se vendent cent mille dollars pièce… lorsqu'en 1987, il meurt d'overdose. L'œuvre de Jean-Michel Basquiat se donne comme une critique acerbe de l'Amérique et de la position qu'y occupent les Noirs. Imprégné par la danse, traversé par la musique live du saxophone, ponctué d'inserts visuels, le texte de Koffi Kwahulé témoigne de la frénésie, de l'urgence de création qui animaient ce météore dont la notoriété n'avait pas fermé les blessures intimes.

11 JAN. > 2 FÉV. 2019

avec Nicolas Baudino, Blade MC Alimbaye, Willy Pierre-Joseph, Yohann Pisiou musique Blade MC Alimbaye et Nicolas Baudino chorégraphie Willy Pierre-Joseph scénographie Emmanuel Mazé lumières David Pasquier son Géraldine Dudouet vidéo Benoît Lahoz **production** Compagnie 0,10 ; en coproduction avec La Comédie de Caen – CDN de Normandie, Le Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN, La Loge – Paris, Tropiques Atrium – scène nationale de la Martinique, le Théâtre Victor Hugo – Bagneux / Vallée Sud Grand Paris ; avec le soutien du Fonds SACD Théâtre, de l'Adami et d'Arcadi Île-de-France. Ce texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – Artcena.



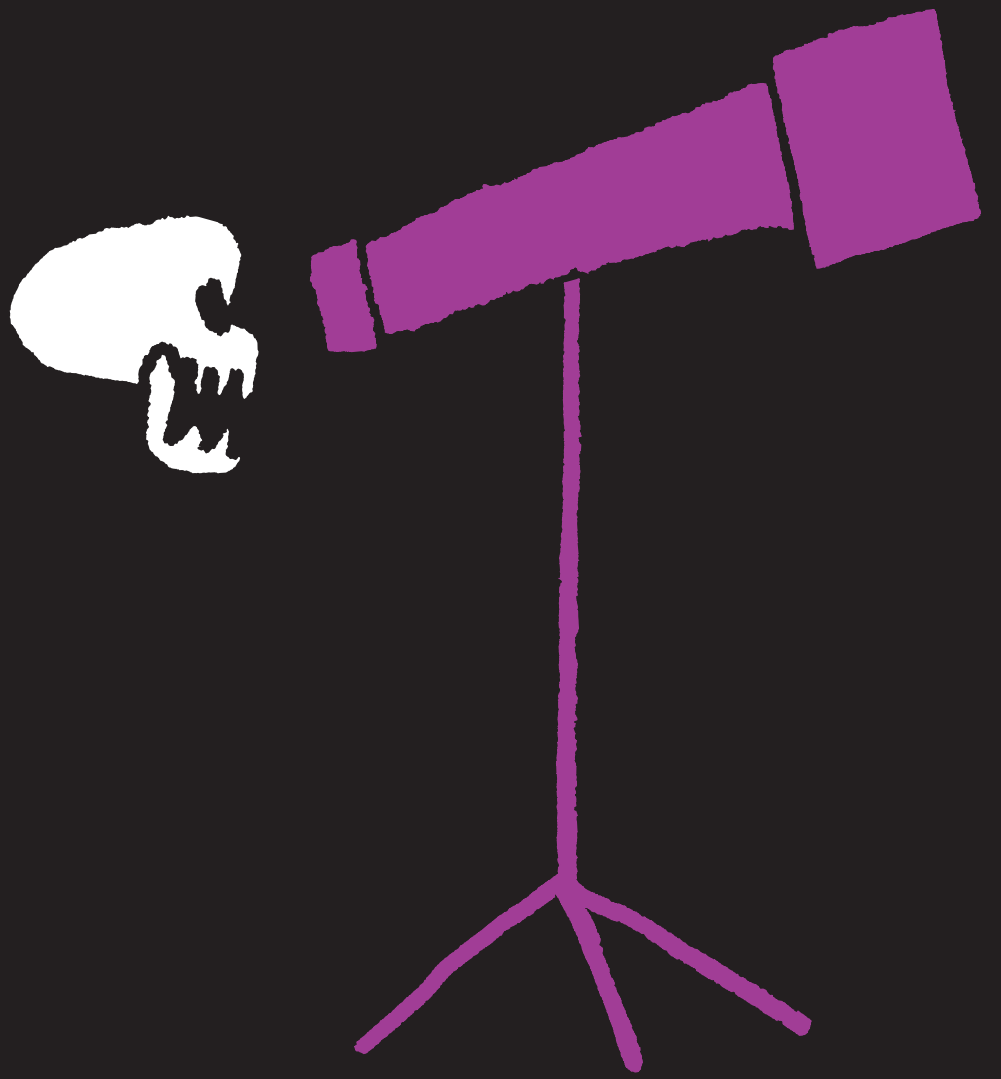
À VUE

mise en scène et chorégraphie
Roser Montlló Guberna
et **Brigitte Seth**
texte de **Jean-Luc A. d'Asciano**

« Elles se complètent, comme on dit. S'accordent pour mieux se désaccorder, et faire jaillir de leur duo des harmonies dissonantes mais tellement stimulantes dans leur absolue fantaisie. » L'univers scénique de Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna – metteures en scène, chorégraphes et interprètes – allie audace, humour et gai désespoir : les mots glissent de l'espagnol au français, créent le mouvement, la parole ne se construit pas sans gestes. Elles posent cette fois la question du genre, mais aussi plus largement celle de l'identité, ou plutôt des identités multiples qui composent chaque individu. Le moi ne serait-il qu'illusion de consistance et d'unité ? Je ne suis pas seulement femme ou homme, noir ou blanc, jeune ou vieux, coupable ou victime… Je ne suis pas non plus ce à quoi je ressemble. *À vue* est une tentative pour échapper aux appartenances prescrites et dire non à la tyrannie des apparences. Se transformer, changer d'identité, de corps. Du masculin au féminin et vice versa. Bouleverser les perceptions visuelles, les perceptions du sens. Chambouler les repères traditionnels, les relations entre les êtres et voir ce qui se passe... Qu'est-ce qui se dérègle ? Qu'est-ce qui se révèle ? Qu'est-ce qui s'invente ?

12 > 23 FEV. 2019

avec Sylvain Dufour, Roser Montlló Guberna, Brigitte Seth assistanat à la mise en scène Jessica Fouché scénographie Emmanuelle Bischoff lumières Guillaume Tesson musique et vidéo Hugues Laniesse costumes Sylvette Dequest perruques Sylvain Dufour **production** compagnie Toujours après minuit, soutenue par le ministère de la Culture – Drac Île-de-France, la Région Île-de-France et le Conseil départemental du Val-de-Marne ; en coproduction avec le CCN de Tours / direction Thomas Lebrun, les Subsistances – Lyon, le Théâtre Gérard Philipe – Champigny ; en résidence de création à l'Usine Hollander / Cie la Rumeur – Choisy-le-Roi ; avec l'aide à la création de l'Adami.



LA VIE EST UN SONGE

de **Calderón**

texte français **Céline Zins**
(éditions Gallimard)

mise en scène **Clément Poirée**

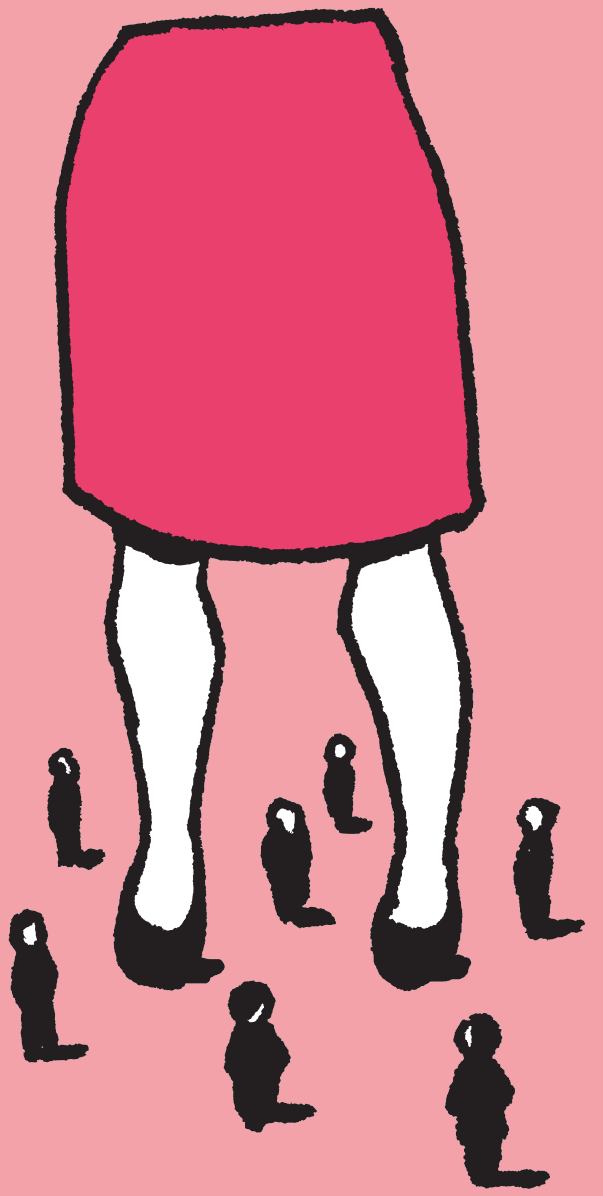
Sigismond, prince héritier de Pologne, vit au secret dans une tour depuis que le roi Basile a lu dans les astres que son fils livrerait le royaume à la violence. Au terme de son règne, Basile veut donner une chance à son fils en le soumettant à une épreuve : on transporte Sigismond endormi à la cour. Saura-t-il se comporter en prince ? Ce n'est qu'au terme d'un parcours riche en péripéties que Sigismond se montrera digne de porter la couronne, et c'est l'amour, sous les traits de Rosaura, sa jumelle en infortune, qui sera le grand agent de la métamorphose. Les thèmes croisés du rêve et de l'illusion, de la fatalité et de la liberté confèrent à cette pièce une portée universelle.

Le Figaroscope : *Calderón, l'étoffe du rêve. Clément Poirée met en scène avec intelligence* La Vie est un songe *et dirige huit comédiens très inspirés…* **Télérama :** *L'ambiance créée est envoûtante. Et Clément Poirée a su y ajouter une dimension burlesque. Qui rend paradoxalement la pièce plus sauvage.* **L'Humanité :** *Clément Poirée propose une approche lumineuse du conte noir de Calderón.* **Les Échos :** *Clément Poirée signe une adaptation étincelante. Tour à tour onirique, burlesque, tragique et épique, le spectacle passe à la vitesse d'un rêve éveillé.* **L'AFP :** *Du très grand théâtre. On sort de ce « songe » ensorcelé et ravi.*

14 > 23 FEV. 2019

PRODUCTION
THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE

avec John Arnold, Louise Coldefy, Thibaut Corrion, Pierre Duprat, Laurent Ménoret, Morgane Nairaud, Makita Samba, Henri de Vasselot scénographie Erwan Creff lumières Kévin Briard costumes et masques Hanna Sjödin musiques et son Stéphanie Gibert photo Michaël Bennoun maquillages et coiffures Pauline Bry collaboration artistique Margaux Eskenazi régie générale Farid Laroussi **production** Théâtre de la Tempête, subventionné par le ministère de la Culture ; en coproduction avec la Scène conventionnée Théâtre et Théâtre Musical Figeac/Saint-Céré – Festival de Figeac ; avec la participation artistique du Jeune Théâtre national et le soutien de l'Adami (captation vidéo).



YSTERIA

texte et mise en scène
Gérard Watkins

Vieille affaire que celle de l'hystérie : du trouble ovarien selon Platon aux sorcières face à leurs inquisiteurs du Moyen Âge, jusqu'aux grandes leçons de Charcot à la Salpêtrière et aux *Études sur l'hystérie* de Freud et Breuer en 1895, cette affection – réputée féminine – fait énigme et a, de tout temps, constitué un défi au savoir – traditionnellement masculin – qu'il soit religieux, juridique ou médical. Mais qu'entend-on par ce terme ? Des atteintes corporelles (soudaine cécité, paralysie…), des troubles de l'humeur (rires, pleurs), de la mémoire, de la parole (aphasie, volubilité), convulsions, histrionisme… Aucun symptôme ne peut être dit typique. Toutefois Freud l'a posé définitivement : « l'hystérique souffre de réminiscences ». Mais aussi, l'hystérie instaure un mode de relation qui, par l'esquive ou la provocation, bouleverse le confort des savoirs, conteste l'ordre des familles et des services. « Moyen suprême d'expression » selon André Breton, l'hystérie, engageant le corps, rend manifeste qu'il y a lieu sans cesse de créer, d'inventer, de désirer : elle est un « bastion de résistance au bonheur masculin… en langage poétique ». Dans l'esprit de recherche et d'écriture des *Scènes de violences conjugales*, Gérard Watkins propose une « étude » qui à la fois parcourt les conceptions passées et aborde la question des formes que prend aujourd'hui l'hystérie.

21 MARS > 14 AVRIL 2019

avec Julie Denisse, David Gouhier, Malo Martin, Clémentine Menard, Yitu Tchang scénographie Gérard Watkins lumières Anne Vaglio son François Vatin **production** Perdita ensemble, compagnie conventionnée par la Drac Île-de-France ; en coproduction avec le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; avec l'aide du FIJAD (Fonds d'insertion pour jeunes artistes dramatiques) – Drac et Région PACA.

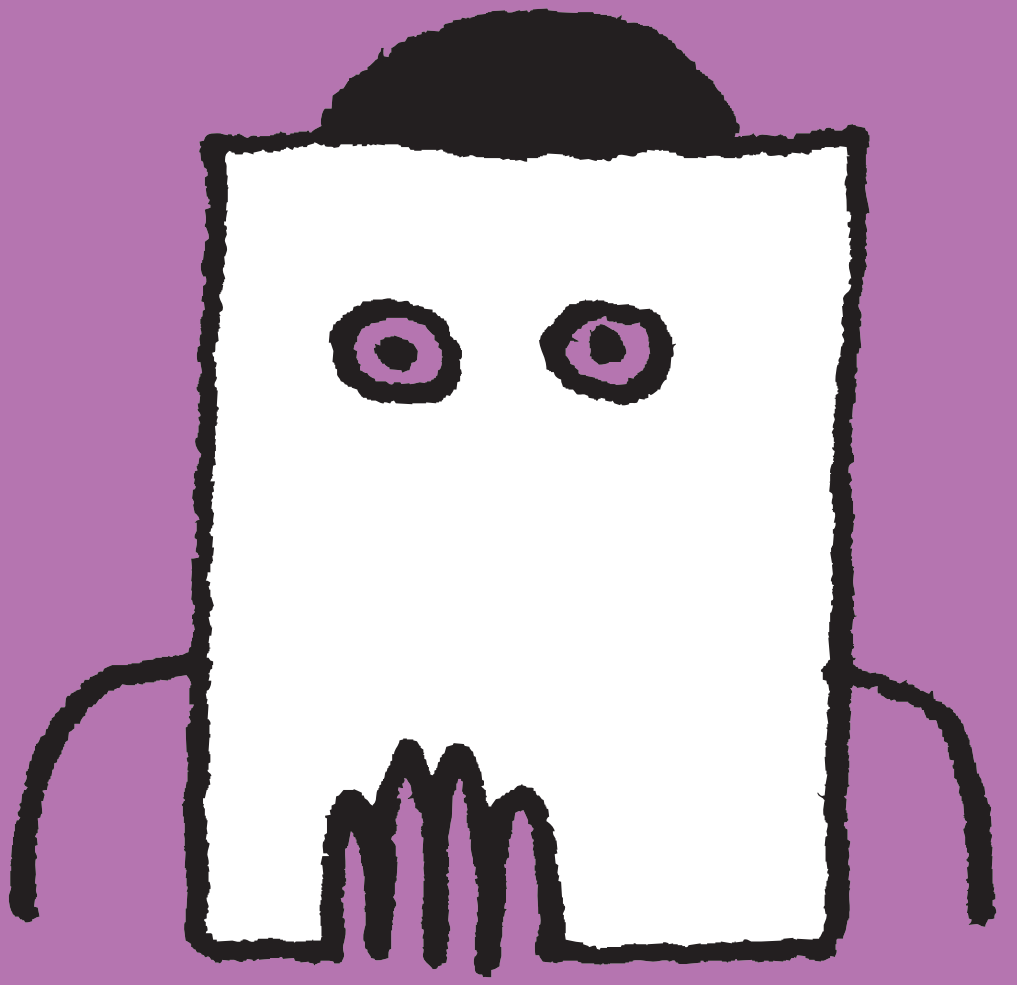
SAINT-FÉLIX
ENQUÊTE SUR UN HAMEAU FRANÇAIS

texte et mise en scène
Elise Chatauret

Comment raconter un monde qui disparaît ? Comment évoquer scéniquement des paysages, mais surtout comment rendre compte des formes de vie – croyances, traditions, inquiétudes – des quelque trente habitants d'un hameau français, Saint-Félix ? Elise Chatauret et son équipe ont commencé par une enquête de territoire : recueil de données, consultation d'archives, et bien sûr, série d'entretiens. L'écriture scénique s'élabore ensuite par montage, mais aussi par invention ou développement de situations induites par l'enquête : se constitue ainsi une galerie de portraits – le Maire, l'Américain, les différents profils d'agriculteurs, les marginaux… qui permet de mettre au jour des thématiques parfois conflictuelles : l'identité, le racisme, les modes de production agricole… Mais il y a théâtre parce qu'il y a transposition : l'espace scénique se compose à mesure en un véritable diorama ; les personnes deviennent personnages ; et le recours à la marionnette, en jouant sur les échelles, favorise le passage du cas particulier au plan général. Si loin, si proche, ce hameau de Saint-Félix, à mi-chemin du rêve et de la réalité…

26 MARS > 14 AVRIL 2019

avec Justine Bachelet, Solenne Keravis, Emmanuel Matte, Charles Zévaco dramaturgie et collaboration artistique Thomas Pondevie création sonore Lucas Lelièvre scénographie et costumes Charles Chauvet marionnettes Lou Simon lumières Marie-Hélène Pinon **production** Compagnie Babel-Elise Chatauret, en résidence artistique au Théâtre Roger Barat d'Herblay ; en coproduction avec la Mc2 Grenoble, Le POC – Alfortville, le Festival théâtral du Val d'Oise ; avec le soutien de la Ville d'Herblay, du Conseil général du Val d'Oise, de la Drac Île-de-France, du Centquatre-Paris et de Théâtre Ouvert ; avec la participation artistique du Jeune Théâtre national. Action financée par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.



LE PAS DE BÊME

écriture collective
mise en scène
Adrien Béal

«Le réfractaire n'est pas le rebelle. Il ne vient pas s'opposer au réel ou à l'ordre social… C'est l'empêcheur de danser en rond.» Autour de cette figure du réfractaire – telle qu'ici définie par Michel Vinaver – s'est construit, en écriture dite de plateau, un spectacle singulier. Bême est un adolescent intégré, adapté, bien entouré, bon élève ; seulement voilà : il rend copie blanche à chaque devoir sur table. Cette «objection» crée une effraction, une déflagration, en lui et autour de lui, chez ses amis, dans sa famille. L'opacité de sa conduite ébranle l'ordre établi. Dans un dispositif quadri-frontal, les comédiens passent d'un personnage à l'autre, font valoir la multiplicité des points de vue… jusqu'au vertige. En ne répondant pas à l'attente, Bême trace une ligne de fuite, pousse un cri silencieux contre les puissances d'asservissement. Il rejoint les nomades de l'esprit qui, tel *L'Idiot* de Dostoïevski ou le *Bartleby* de Melville, défient logique et psychologie.

Mediapart : *Le spectacle ne raconte pas une histoire, il met en scène une question, la creuse et, à force de creuser, tombe sur une autre question. Une vis sans fin. Le spectateur assiste à un intense moment de théâtre qui questionne le monde à travers un prisme qui nous concerne tous. Il repart riche de quelques points d'interrogation.* – Jean-Pierre Thibaudat

7 > 26 MAI 2019

équipe jeu, écriture Olivier Constant, Charlotte Corman, Etienne Parc (et Pierric Plathier à la création), collaboration Fanny Descazeaux lumières Jérémie Papin **production** Compagnie Théâtre Déplié, associée au Théâtre Dijon Bourgogne – CDN et au T2G – Théâtre de Gennevilliers, conventionnée par le ministère de la Culture – Drac Île-de-France ; avec le soutien du collectif 360, du Théâtre de Vanves, de La Loge – Paris, de Lilas en scène, de L'Échangeur – Bagnolet, du Théâtre de La Colline, de l'Atelier du Plateau ; avec l'aide d'Arcadi Île-de-France, dans le cadre des Plateaux solidaires.

VOLS EN PIQUÉ…

d'après les sketches de **Karl Valentin**
texte français Jean-Louis Besson
et Jean Jourdheuil (éditions Théâtrales)

mise en scène
Patrick Pineau et **Sylvie Orcier**

Artiste de music-hall, Karl Valentin se fait connaître à Munich dans les années 1910-1920 et Brecht admirait ce « Chaplin allemand dont le comique sec – qui n'a rien de bienveillant – nous démontre l'insuffisance de toute chose… y compris de nous-mêmes. » En poussant la logique à l'absurde ou en proposant d'invraisemblables situations, ses sketches dynamitent les conventions sociales et, par le jeu des complications verbales, conduisent à un vertigineux effondrement du sens : comme dans un laboratoire, mots et situations sont scrutés avec une virulence et une malice qui distordent le quotidien et balaient le naturalisme. Dix courtes pièces forment la trame de ce spectacle de troupe, artisanal et joyeusement cacophonique. Qu'on imagine le parti (d'en rire) que Karl Valentin peut tirer d'une *Sortie au théâtre* qui fait voler en éclats un couple de petits-bourgeois, ou encore de la tentative loufoque d'artistes bricolos pour faire décoller un avion dans une salle de spectacle, ou bien encore de la *Conversation d'un père et de son fils sur la guerre*, dont le pathétique vire à l'absurde, par l'absurdité même de la situation qui la sous-tend. Acteurs, chanteurs, musiciens, régisseurs enchaînent gags, chansons, pitreries, pour un spectacle festif : jamais l'écriture de Karl Valentin ne se dissocie du jeu et de la scène.

9 MAI > 9 JUIN 2019

avec Nicolas Bonnefoy, Nicolas Daussy, Nicolas Gerbaud, Sylvie Orcier, Valentino Sylva, Aline Le Berre, Franck Séguy, Eliott Pineau, Philippe Evrard ainsi que Charlotte Merlin, Morgane Rousseau, Vincent Bonnet, Renaud Léon scénographie Sylvie Orcier musique originale et chansons Nicolas Daussy costumes Charlotte Merlin lumières Christian Pinaud accessoires Renaud Léon **production** compagnie Pipeau, conventionnée par le ministère de la Culture – Drac Île-de-France ; en coproduction avec le Théâtre Sénart – scène nationale de Sénart.

LES ÉVAPORÉS

texte et mise en scène
Delphine Hecquet

Au Japon, plus de cent mille personnes s'évaporent chaque année. Ce phénomène est ancien mais les évaporations se sont notoirement développées dans les années 90, pendant la crise financière, pour atteindre le chiffre officieux de 180 000 Japonais disparus volontairement par an. Qui sont-ils ceux qui un jour décident de tout quitter, de claquer la porte sur leur vie en effaçant toute trace de leur existence ? Qui sont-ils ceux qui restent, attendant un signe, une vérité, un retour ? Dans ce pays où l'échec se vit comme un déshonneur, un journaliste français décide de partir à la rencontre de ces évaporés, de ces familles au deuil impossible, pour filmer et tenter de comprendre. Ecrit en français avant d'être traduit en japonais, *Les Évaporés* fait le lien entre Japon et Occident, entre nos a priori et la réalité culturelle japonaise, entre fantasme et vérité sociologique. En plongeant dans la vie de ces hommes et de ces femmes touchés par cet étonnant phénomène de société, Delphine Hecquet pose la question universelle de l'identité.

Le Télégramme : *Delphine Hecquet crée une partition visuelle dans laquelle le spectateur s'immerge totalement.* **Les Lettres françaises :** *Elle affirme une volonté d'œuvrer dans des régions singulières pas souvent arpentées dans les réalisations d'aujourd'hui.*

5 > 23 juin 2019

avec Hiromi Asai, Yumi Fujitani, Akihiro Nishida, Marc Plas, Kyoko Takenaka, Gen Shimaoka, Kana Yokomitsu en vidéo Kaori Ito, Oscar Suzuki Vuillot, Tokio Yokoi traduction Akihito Hirano scénographie Victor Melchy lumières Jérémie Papin réalisation des séquences filmées Akihiro Hata collaboration artistique et dramaturgie Lara Hirzel dispositif vidéo Melchior Delaunay musique Philippe Thibault costumes Oria Steenkiste **production** Cie Magique-Circonstancielle ; en coproduction avec le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine, le Théâtre de Lorient – CDN de Bretagne, la Scène nationale du Sud-Aquitain, OARA, le Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, L'Odyssée – scène conventionnée de Périgueux ; avec le soutien de la Drac Nouvelle-Aquitaine, de la Spedidam, de l'Adami et de Pylones, créateur d'objets ; avec la participation artistique du Jeune Théâtre national. Delphine Hecquet a reçu une bourse de l'OARA en 2016 pour l'écriture des *Évaporés.*

SEPTEMBRE

		SALLE SERREAU		SALLE COPI	
14	ven	20 h	Les Enivrés		
15	sam	20 h	Les Enivrés		
16	dim	16 h	Les Enivrés *		
18	mar	20 h	Les Enivrés		
19	mer	20 h	Les Enivrés		
20	jeu	20 h	Les Enivrés		
21	ven	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir…
22	sam	20 h	Les Enivrés	17 h 30	Au plus noir de la nuit
23	dim	16 h	Les Enivrés	16 h 30	Au plus noir de la nuit *
25	mar	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
26	mer	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
27	jeu	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
28	ven	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
29	sam	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
30	dim	16 h	Les Enivrés	16 h 30	Au plus noir de la nuit

OCTOBRE

		SALLE SERREAU		SALLE COPI	
2	mar	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
3	mer	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
4	jeu	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
5	ven	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
6	sam	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
7	dim	16 h	Les Enivrés	16 h 30	Au plus noir de la nuit
9	mar	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
10	mer	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
11	jeu	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
12	ven	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
13	sam	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
14	dim	16 h	Les Enivrés	16 h 30	Au plus noir de la nuit
16	mar	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
17	mer	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
18	jeu	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
19	ven	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
20	sam	20 h	Les Enivrés	20 h 30	Au plus noir de la nuit
21	dim	16 h	Les Enivrés	16 h 30	Au plus noir de la nuit

NOVEMBRE

		SALLE SERREAU		SALLE COPI	
15	jeu	20 h	Cyrano		
16	ven	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
17	sam	20 h	Cyrano	17 h 30	J'ai bien fait ?
18	dim	16 h	Cyrano *	16 h 30	J'ai bien fait ?
20	mar	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ? *
21	mer	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
22	jeu	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
23	ven	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
24	sam	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
25	dim	16 h	Cyrano	16 h 30	J'ai bien fait ?
27	mar	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
28	mer	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
29	jeu	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
30	ven	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?

DÉCEMBRE

		SALLE SERREAU		SALLE COPI	
1	sam	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
2	dim	16 h	Cyrano	16 h 30	J'ai bien fait ?
4	mar	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
5	mer	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
6	jeu	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
7	ven	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
8	sam	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
9	dim	16 h	Cyrano	16 h 30	J'ai bien fait ?
11	mar	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
12	mer	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
13	jeu	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
14	ven	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
15	sam	20 h	Cyrano	20 h 30	J'ai bien fait ?
16	dim	16 h	Cyrano	16 h 30	J'ai bien fait ?

JANVIER

		SALLE SERREAU		SALLE COPI	
10	jeu	20 h	La Cerisaie		
11	ven	20 h	La Cerisaie	20 h 30	SAMO
12	sam	20 h	La Cerisaie	18 h 00	SAMO
13	dim	16 h	La Cerisaie *	16 h 30	SAMO
15	mar	20 h	La Cerisaie	20 h 30	SAMO *
16	mer	20 h	La Cerisaie	20 h 30	SAMO
17	jeu	20 h	La Cerisaie	20 h 30	SAMO
18	ven	20 h	La Cerisaie	20 h 30	SAMO
19	sam	20 h	La Cerisaie	20 h 30	SAMO
20	dim	16 h	La Cerisaie	16 h 30	SAMO
22	mar	20 h	La Cerisaie	20 h 30	SAMO
23	mer	20 h	La Cerisaie	20 h 30	SAMO
24	jeu	20 h	La Cerisaie	20 h 30	SAMO
25	ven	20 h	La Cerisaie	20 h 30	SAMO
26	sam	20 h	La Cerisaie	20 h 30	SAMO
27	dim	16 h	La Cerisaie	16 h 30	SAMO
29	mar	20 h	La Cerisaie	20 h 30	SAMO
30	mer	20 h	La Cerisaie	20 h 30	SAMO
31	jeu	20 h	La Cerisaie	20 h 30	SAMO

FÉVRIER

		SALLE SERREAU		SALLE COPI	
1	ven	20 h	La Cerisaie	20 h 30	SAMO
2	sam	20 h	La Cerisaie	20 h 30	SAMO
12	mar			20 h 30	À vue
13	mer			20 h 30	À vue
14	jeu	20 h	La Vie est un songe	20 h 30	À vue
15	ven	20 h	La Vie est un songe	20 h 30	À vue
16	sam	20 h	La Vie est un songe	20 h 30	À vue
17	dim	16 h	La Vie est un songe	16 h 30	À vue *
19	mar	20 h	La Vie est un songe	20 h 30	À vue
20	mer	20 h	La Vie est un songe	20 h 30	À vue
21	jeu	20 h	La Vie est un songe	20 h 30	À vue
22	ven	20 h	La Vie est un songe	20 h 30	À vue
23	sam	20 h	La Vie est un songe	20 h 30	À vue

MARS

		SALLE SERREAU		SALLE COPI	
21	jeu			20 h 30	Ysteria
22	ven			20 h 30	Ysteria
23	sam			20 h 30	Ysteria
24	dim			16h30	Ysteria *
26	mar	20 h	Saint Félix	20 h 30	Ysteria
27	mer	20h	Saint-Félix	20 h 30	Ysteria
28	jeu	20h	Saint-Félix	20 h 30	Ysteria
29	ven	20h	Saint-Félix	20 h 30	Ysteria
30	sam	20h	Saint-Félix	20 h 30	Ysteria
31	dim	16h	Saint-Félix *	16h30	Ysteria

AVRIL

		SALLE SERREAU		SALLE COPI	
2	mar	20h	Saint-Félix	20 h 30	Ysteria
3	mer	20h	Saint-Félix	20 h 30	Ysteria
4	jeu	20h	Saint-Félix	20 h 30	Ysteria
5	ven	20h	Saint-Félix	20 h 30	Ysteria
6	sam	20 h	Saint-Félix	20 h 30	Ysteria
7	dim	16 h	Saint-Félix	16 h 30	Ysteria
9	mar	20 h	Saint-Félix	20 h 30	Ysteria
10	mer	20 h	Saint-Félix	20 h 30	Ysteria
11	jeu	20 h	Saint-Félix	20 h 30	Ysteria
12	ven	20 h	Saint-Félix	20h 30	Ysteria
13	sam	20 h	Saint-Félix	20 h 30	Ysteria
14	dim	16 h	Saint-Félix	16 h 30	Ysteria

MAI

		SALLE SERREAU		SALLE COPI	
7	mar			20 h 30	Le Pas de Bême
8	mer			20 h 30	Le Pas de Bême
9	jeu	20h	Vols en piqué	20 h 30	Le Pas de Bême
10	ven	20h	Vols en piqué	20 h 30	Le Pas de Bême *
11	sam	20h	Vols en piqué	18 h 00	Le Pas de Bême
12	dim	16h	Vols en piqué *	16 h 30	Le Pas de Bême
14	mar	20h	Vols en piqué	20 h 30	**relâche**
15	mer	20h	Vols en piqué	20 h 30	Le Pas de Bême
16	jeu	20 h	Vols en piqué	20 h 30	Le Pas de Bême
17	ven	20 h	Vols en piqué	20 h 30	Le Pas de Bême
18	sam	20 h	Vols en piqué	20 h 30	Le Pas de Bême
19	dim	16 h	Vols en piqué	16 h 30	Le Pas de Bême
21	mar	20h	Vols en piqué	20 h 30	Le Pas de Bême
22	mer	20h	Vols en piqué	20 h 30	Le Pas de Bême
23	jeu	20 h	Vols en piqué	20 h 30	Le Pas de Bême
24	ven	20 h	Vols en piqué	20 h 30	Le Pas de Bême
25	sam	20h	Vols en piqué	20 h 30	Le Pas de Bême
26	dim	16 h	Vols en piqué	16 h 30	Le Pas de Bême
28	mar	20h	Vols en piqué		
29	mer	20h	Vols en piqué		
30	jeu	20 h	Vols en piqué		
31	ven	20 h	Vols en piqué		

JUIN

		SALLE SERREAU		SALLE COPI	
1	sam	20 h	Vols en piqué		
2	dim	16 h	Vols en piqué		
4	mar	20h	Vols en piqué		
5	mer	20h	Vols en piqué	20 h 30	Les Évaporés
6	jeu	20h	Vols en piqué	20 h 30	Les Évaporés
7	ven	20h	Vols en piqué	20 h 30	Les Évaporés
8	sam	20h	Vols en piqué	17h 00	Les Évaporés
9	dim	16 h	Vols en piqué	16 h 30	Les Évaporés *
11	mar			20 h 30	Les Évaporés
12	mer			20 h 30	Les Évaporés
13	jeu			20 h 30	Les Évaporés
14	ven			20 h 30	Les Évaporés
15	sam			16 h + 20h30	Les Évaporés
15	sam			20 h 30	Les Évaporés
16	dim			16 h 30	Les Évaporés
18	mar			20 h 30	Les Évaporés
19	mer			20 h 30	Les Évaporés
20	jeu			20 h 30	Les Évaporés
21	ven			20 h 30	Les Évaporés
22	sam			20 h 30	Les Évaporés
23	dim			16 h 30	Les Évaporés

* Représentations suivies d'une rencontre avec l'équipe du spectacle.

Productions du Théâtre de la Tempête en tournée

tournée 2018-2019

La Vie est un songe

Calderón / Clément Poirée

– **Châteauroux (36)**
Equinoxe
26 février 2019

– **Angoulême (16)**
Théâtre d'Angoulême
5 > 6 mars 2019

– **Pau (64)**
Théâtre Saint-Louis
8 > 9 mars 2019

– **Lannion (22)**
Le Carré magique
12 mars 2019

– **Nogent-sur-Marne (94)**
La Scène Watteau
16 mars 2019

– **Argenteuil (95)**
Le Figuier blanc
5 avril 2019

– **Cachan (94)**
Théâtre Jacques Carat
11 avril 2019

– **Juvisy-sur-Orge (91)**
Les Bords de Scènes
13 avril 2019

– **Le Perreux (94)**
Centre des Bords de Marne
16 avril 2019

– **Noisy-le-Sec (93)**
Théâtre des Bergeries
18 avril 2019

– **Vire (14)**
Le Préau - Cdn
23 avril 2019

– **Laval (53)**
Théâtre de Laval
25 avril 2019

– **Flers (61)**
Forum de Flers - scène nationale 61
30 avril 2019

proposés en tournée en 2019-2020

Les Enivrés

Ivan Viripaev / Clément Poirée

La Nuit des Rois

Shakespeare / Clément Poirée

Contact tournées :
Guillaume Moog
tél. 01 43 65 66 54
productions@la-tempete.fr

L'équipe

direction
Clément Poirée

administration générale
productions et tournées
Marie-Noëlle Boyer
Guillaume Moog

administration
et comptabilité
Amandine Loriol
Philippe Dubois

suivi des tournées
et formations
Aurélien Piffaretti

régie générale
& spectacles
Laurent Cupif
Michaël Bennoun
Gilles David
Yann Nedelec

collaboration artistique
Clémence Bouzitat

communication
Pascale Tabart-Buquet

accueil
et relations avec le public
Léna Roche
Léa Stijepovic

cuisine
Clara Prigent

bar
Didier Rambal

entretien
Sandra Ferreira

et les intermittents
artistes, régisseurs,
personnel du bar…

bon vent à **Antonia Bozzi**
et **Dominique Boissel**
qui ont préparé cette saison
et animé tant d'années
la Tempête !

Conception graphique Néjib
imprimerie Simongraphic / licence d'entrepreneur de spectacles 3-1106819

Infos pratiques

Renseignements et réservations

- **01 43 28 36 36**
  du mardi au samedi de 14 h à 18 h 30
- billetterie en ligne **www.la-tempete.fr**
- location – autres points de vente : telerama.com, billetreduc.com, fnacspectacles.com, theatreonline.com, digitick.com, otheatro.com, tootsweet-app.com, ticketac.com, tatouvu.com

Prix des places

- plein tarif ..... **22 €**
- tarif réduit ..... **16 €**
  collectivités, groupes, seniors, habitants des 12e et 20e arr., de Vincennes et Saint-Mandé
- tarif réduit ..... **13 €**
  Moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, RSA, intermittents, Pass' Vincennes Tourisme, Pass Culture, personnes handicapées et leur accompagnateur
  tarif unique le mercredi ..... **13 €**
- tarif réduit ..... **10 €**
  Moins de 18 ans, groupes scolaires

Bar

- 1 h 30 avant et 1 h après le spectacle, restauration légère.

Nom
Adresse

CP / Ville
Téléphone
Mail

carte(s) 3 spectacles	x 39 € =	
carte(s) 5 spectacles	x 60 € =	
carte(s) 3 spectacles 18/30 ans	x 30 € =	
carte(s) 3 spectacles – de 18 ans	x 24 € =	
Passeport(s) Tempête	x 100 € =	

Parcours de saison

La *Carte Tempête* et le *Passeport Tempête* vous laissent libre du choix des spectacles et de la date de votre venue. Les personnes qui vous accompagnent bénéficient du tarif réduit de 16 € au lieu de 22 €.

Trois formules

→ Carte 3 ou 5 spectacles, nominative

- 3 spectacles : **39 €**
  (soit 13 € la place, les suivantes à 16 €)
- 5 spectacles : **60 €**
  (soit 12 € la place, les suivantes à 16 €)

→ Carte jeune 3 spectacles et plus

- 3 spectacles pour les 18/30 ans : **30 €**
  (soit 10 € la place, les suivantes au même tarif)
- 3 spectacles pour les – de 18 ans : **24 €**
  (soit 8 € la place, les suivantes au même tarif)

→ Passeport 10 places, seul ou à deux : **100 €**
10 spectacles en individuel ou 5 spectacles à deux
(soit 10 € la place, les suivantes à 13 €)

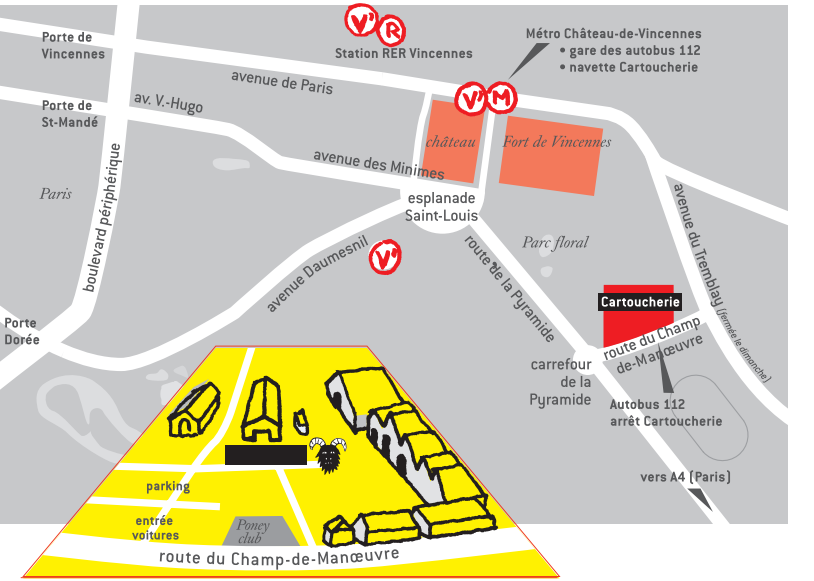
Ces cartes vous donnent droit à un tarif préférentiel dans les théâtres partenaires. **À la Cartoucherie** : Aquarium, Atelier de Paris, Épée de Bois. **Dans Paris** : Théâtre de la Bastille, Théâtre de la Cité Internationale, Le Tarmac, Théâtre 13, Le Monfort, Théâtre-Ouvert, Le Mouffetard, Théâtre Paris-Villette. **À la périphérie** : Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Centre culturel Jean-Arp (Clamart), Théâtre 71 (Malakoff), Nouveau Théâtre de Montreuil, La Scène Watteau (Nogent-sur-Marne), Théâtre Gérard-Philipe (Saint-Denis), Théâtre Romain-Rolland (Villejuif), Théâtre des Quartiers d'Ivry, MC 93 Bobigny.

Ticket Théâtre(s)

- une invitation à découvrir la programmation de 24 théâtres parisiens et de proche banlieue au tarif unique de 12 €.
- infos : **ticket-theatres.com**

TICKET THÉÂTRE(S) Spectacles sans modération

Accès



En transports en commun
Station Château-de-Vincennes. Prendre en tête de train sortie 6. La navette Cartoucherie attend près de la borne de taxis (environ toutes les 15 minutes, premier voyage 1 h avant le début du spectacle) ou le bus 112, arrêt Cartoucherie.

En voiture
À partir de l'esplanade du château de Vincennes, longer le Parc floral de Paris sur la droite par la route de la Pyramide. Au rond-point, tourner à gauche. Entrée parking Cartoucherie, 2e portail sur la gauche.

À vélo
Prendre la piste cyclable de l'avenue Daumesnil, puis, au niveau de l'esplanade du château, la piste longeant la route de la Pyramide ; au rond-point, prendre à gauche jusqu'à l'entrée Cartoucherie.

Internet

Site internet : www.la-tempete.fr
Vous y trouverez :

- des dossiers complets sur les spectacles, les biographies des artistes, les saisons précédentes ;
- des vidéos, photos, extraits de presse ;
- notre billetterie en ligne.

Newsletter
Laissez-nous vos coordonnées mail pour être tenu informé de l'actualité du théâtre, des projets, des rencontres, des avant-premières.

- mail : infos@la-tempete.fr

Je lis, j'écoute, je regarde, je sors, je commente, je partage, je vis au rythme de ma culture
Télérama culture
UN MAGAZINE TOUS LES MERCREDIS, UN SITE, UNE APPLI, DES SERVICES TOUS LES JOURS, DES PRIVILÈGES TOUTE L'ANNÉE.

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie 75012 Paris
www.la-tempete.fr
01 43 28 36 36

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture – DGCA

et au titre des investissements par la Ville de Paris et le conseil régional d'Île-de France

Conception graphique Néjib